



IV. - Avec mariniers et marinières vivant comme sur « l'Arche-de-Noë »

Descente de la Vilaine avec la famille Ménager

Le hasard m'a permis de descendre de Rennes à Redon sur le « plus vieux bateau du canal » : le Moïse. Il date de 1892. Les « vieux » se souviennent qu'il a été construit par les frères Libaudière à Nantes.

Le patron est un homme de 52 ans, Jean Ménager (originaire de Langon).

Avant de prendre le commandement de cette unité de 132 tonnes (port en lourd) il a servi, dès l'âge de 14 ans, sur le *Jeune François*, le chaland (à cheval) du « Père Michel », un Nantais : *l'Aiglon*, gabare de Rennes immortalisée par le courageux exemple des sœurs Yvonne et Madeleine Lecointe, prenant « la barre » des mains de leur père expirant.

Jean Ménager a gouverné ensuite le *Jean-Baptiste*, des carrières de Corbinières ; le *Marie-Louise*, des Forges d'Hennebont ; *l'Espérance*, de Pleurtuit. Depuis leur mariage (5 novembre 1929) sa femme — que rien ne destinait à une semblable carrière — navigue avec lui. Ils ont eu deux enfants. Pouvaient-ils, eux-mêmes, répondre à une autre vocation ? Jean-Yves est « maître à bord » de l'*Île-de-France* (il a coulé, à Donges, mais s'est sauvé à la nage). Sa « passagère permanente » est sa tante. Mme Yvonne Lecointe.

Quant à Marcel Ménager, il est patron de l'*Arc-en-Ciel*.